



Fig 1 - Lee Jin Woo | Sans titre | 113 x 167 cm | papier Hanji et charbon de bois | 2019



16. - 20. 10. 2019 | 9 avenue Hoche 75008 Paris [www.asianowparis.com](http://www.asianowparis.com)

stand B 111 | port. +33 (0)6 61 15 99 91

LEE JIN WOO - MIN JUNG-YEON - SHOI - YOON JI-EUN

LEE JIN WOO

Être absorbé par la matière, faire corps avec, y disparaître, aller ailleurs... Pour Lee Jin Woo, la création vaut méditation. Son processus de travail est long, physiquement exigeant et répétitif, comme une prière récitée maintes et maintes fois. Le regardeur, quant à lui, se trouve devant un paysage d'écorce, d'obscurité, paysage de roche ou paysage aérien quasi-transparent. Un voile semble planer, attirant mais impénétrable. L'œil s'y pose, cherche à traverser la surface pour être finalement pris dans la matière à son tour et emmené ailleurs.

Dépôt de temps, d'émotion, de couleur et de lumière, les œuvres de l'artiste associent strates de papier *Hanji* – fin, semi-transparent – et couches de charbon de bois – matière allégée par le passage dans les flammes. Parfois s'ajoutent des pigments, surtout des bleus.

Lee Jin Woo crée un espace-temps, un monde lumière ; un univers où même les tempêtes et les brises ne font plus aucun bruit. Devant ces rectangles et carrés de matière, rustiques et raffinés à la fois, concentrés et muets, un originel universel se manifeste. Par son travail aussi primitif et savant que la culture de la terre, où les sillons se creusent, se recouvrent, passage après passage, où la récolte est suivie par un labourage de plus, par les semailles, les saisons et l'Histoire, Lee Jin Woo construit, ajoute, passe, efface et recommence.

*Arte povera*, minimalisme, rapport au vide... L'œuvre de Lee Jin Woo s'inscrit - avec sa signature particulière - dans la tradition contemporaine coréenne. L'héritage de la génération des artistes *Dansaekwha* croise ici un besoin spécifique d'immersion, d'absorption, voire de disparition propre à Lee Jin Woo.



Fig 2 – Min Jung-Yeon | Un lac somnolent | 31,3 x 44,5 cm | encre et crayon de couleur sur papier | 2014

Fig 3 – Min Jung-Yeon | Somewhere and here | 15,7 x 16 cm | encre de Chine et acrylique sur papier | 2019

### parcours

**Lee Jin Woo** (né en 1959 à Séoul, République de Corée) expose régulièrement en Corée, en Chine, au Japon et en Europe. Son œuvre fait partie de **la collection du Musée Cernuschi** à Paris qui l'a présentée en 2015-2016 dans le cadre de l'exposition **Séoul-Paris-Séoul** et tout récemment dans l'exposition **Escale coréenne** (2018-2019). En 2016 et en 2017, le quotidien coréen Chosun Ilbo a accueilli dans son espace à Séoul des expositions d'envergure de son œuvre. Celles-ci y ont rencontré un très grand succès. 2017 était aussi l'année de sa première exposition personnelle au Japon présentée par la BTAP Tokyo Gallery.

La Galerie Maria Lund collabore avec Lee Jin Woo depuis 2006 et a accueilli six expositions personnelles de l'artiste. La plus récente, **Eranthis**, avait lieu au printemps 2019 parallèlement à sa première exposition en Espagne présentée par la galerie Michel Soskine Inc, Madrid. Par ailleurs, l'œuvre de Lee Jin Woo a été exposée dans de nombreuses foires dont **ASIA NOW 2018**, **Art Paris** (2016-2017), **Art on Paper** (2010-2013, Bruxelles), **KIAF** (2008-2011, 2015-2017, Séoul) et **Art Basel** (2018, Hong-Kong et Miami).

Les éditions **Actes Sud** ont publié une monographie dédiée à l'artiste en 2016.

## MIN JUNG-YEON

**Brume légère qui se répand pour se dissiper aussitôt ou forme imposante qui entoure, étouffe, engloutit... Rien n'est statique dans le monde à la délicatesse extrême de Min Jung-Yeon. Rien n'est tout à fait réel comme rien n'est complètement imaginaire. Ses œuvres se présentent telles des compositions scéniques, frontales, face auxquelles l'on retient son souffle en attendant de voir la suite. Agitation et calme, plein et vide se relaient. Des éléments figuratifs relevant d'un sens de l'observation des plus aigus, cohabitent avec des zones d'abstraction. La touche totalement maîtrisée rencontre le geste aléatoire. Fluidité libre et contrôle sont au programme pour évoquer le grand flow existentiel. Les contraires se rencontrent, se font front et luttent. *Changement de scène. Et cela recommence...* S'expriment ici l'être intime de l'artiste et son appartenance à une histoire contemporaine. L'intérêt profond que porte Min Jung-Yeon pour les sciences, l'exploration de l'espace notamment, est lié à son observation poussée de la nature depuis le plus jeune âge. Elle tient aussi à sa culture d'origine, celle d'une Corée tiraillée entre consumérisme et tradition, où l'héritage chamaniste a encore un ancrage. Dessins, peintures, volumes, installations – Min Jung-Yeon est à l'aise dans toutes les dimensions, de l'infiniment petit au monumental.**

### parcours

**Min Jung-Yeon** (née en 1979, République de Corée) est diplômée d'arts plastiques (Université Hongik de Séoul, 2003 et Beaux-Arts de Paris, 2006). Exposée régulièrement en galeries en Asie et en Europe depuis 2004, l'artiste collabore avec la Galerie Maria Lund depuis 2010. Celle-ci a accueilli deux expositions personnelles de son œuvre, *Mémoire de la serre* (2012), *Hier je comprenais mieux aujourd'hui* (2015) et *La lettre de Pluton* (2018) et l'a exposée dans des foires (**Drawing Now**, Paris, 2010, 2011 et 2012 - **YIA**, Paris 2014 et 2015 - **Art Paris**, 2016 - **ASIA NOW**, Paris 2017 et 2018) et des expositions collectives.

Min Jung-Yeon est la 3<sup>e</sup> lauréate du **Prix du Club des Partenaires** du MAMC+ - **Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole** dont la récompense était une exposition personnelle de ses dessins au musée en 2012 - *Demander le chemin à mes chaussures* - et l'édition d'un catalogue. Plusieurs de ses dessins font désormais partie



Fig 4 – Shoi | Ombre 2 | 20 x 40 x 28 cm | grès dégloré et quartz noir | 2019



Fig 5 – Shoi | Ne t'inquiète pas, nous ne sommes que poussière | 12 x 16 x 13 cm | grès et émaille | 2019

de la collection du musée. Elle a également participé à *Medi(t)ation*, la troisième biennale d'art contemporain asiatique au **National Taiwan Museum of Fine Arts** en 2011. A l'occasion de l'année de la Corée en France son œuvre était présentée dans le volet figuratif de l'exposition **Séoul-Paris-Séoul** curatée par le **Musée Cernuschi** à Paris. Au printemps 2017, **The State Museum of Oriental Art à Moscou** a accueilli son exposition *The Memory of Space*.

L'œuvre de Min Jung-Yeon a fait l'objet d'une dizaine de catalogues et de nombreuses parutions dans les médias en Europe et en Corée. Une monographie, *Hibernation*, a paru en 2009. A partir du 6 novembre 2019 le **Musée national des arts asiatiques - Guimet, à Paris** accueillera l'exposition *Carte blanche à Min Jung-Yeon*.

## SHOI

**La Jarre de lune (Dal hangari)** - poterie traditionnelle coréenne particulièrement vénérée née à la période Joséon et destinée à stocker des aliments - devient entre les mains de Shoi une forme d'autoportrait. L'intérieur détient ses secrets : rêves, angoisses et désirs symbolisés par le serpent, les insectes, les fleurs et cette petite « femme tronç » aux formes généreuses qui apparaît régulièrement dans ses œuvres depuis 2011. Si *Ma jarre de lune* est ainsi un contenant de soi \*, elle évoque aussi la lune céleste : L'astre est pour l'artiste un interlocuteur à qui s'adresser la nuit pour parler sans convention, sans avoir à se contenir. Le pendant de cette œuvre, *I am a Blackbird*, convoque la symbolique du corbeau, oiseau de mauvaise augure associé au mal et à l'obscurité. Son plumage noir, sculpté avec la plus grande délicatesse dit aussi combien il est libre une fois en vol. Revisitant un patrimoine coréen, des croyances populaires mais aussi des symboles universels et archétypaux, Shoi poursuit ici le développement d'une mythologie personnelle. La création a valeur d'exorcisme et de dépassement pour parvenir à se libérer fines, les sculptures céramiques de Shoi portent une riche narration où se croisent civilisations et époques, dimension métaphysique et aspirations. Dernièrement, son espoir en une réunification des deux Corées a fait naître un ensemble d'objets inspiré de la pierre comme symbole de l'individu et élément du territoire. Ces œuvres étaient présentées à l'édition 2018 d'ASIA NOW.

\* Dans un contexte traditionnel coréen « le pot cassé » désigne celle qui a manqué de rester « à sa place » ; protégée à la maison, lisse, silencieuse et belle.

### parcours

**Shoi** (née en 1983, République de Corée) est diplômée de l'ENSBA de Paris où elle a été élève de Giuseppe Penone et de Jean Luc Vilmouth (2007-2010). Dès 2007, elle a participé à des manifestations collectives dont *Collection printemps/été 2008 à l'Espace de la Fondation EDF* et *Projet Cafétéria* avec Tadashi Kawamata à l'ENSBA de Paris. En 2012, la Galerie Maria Lund a accueilli sa performance *Mes souffles* dans le cadre de la *Nocturne de la FIAC* ainsi qu'un ensemble de ses dessins dans l'exposition *12x12*. Ses premières sculptures en céramique étaient présentées durant l'évènement *3 days in Paris* (2014). Au printemps 2016, elle a participé à l'exposition *Trait d'un abri* à la Galerie Maria Lund. Son œuvre faisait l'objet d'une présentation aux **éditions 2017 et 2018 d'ASIA NOW** où elle a attiré l'attention des médias et des collectionneurs.



Fig 6 – Yoon Ji-Eun | Une entrée II | 46 x 127,5 cm | crayon, crayons de couleur, pyrogravure, acrylique, sculpture sur bois | 2019

## YOON JI-EUN

Imaginez que les quais du métro parisien deviennent rizière, canaux et bassins d'eaux. Que les images publicitaires de leurs murs s'ouvrent pour vous transporter loin, dans d'autres mondes, dans d'autres temps. Yoon Ji-Eun rend visibles les rêves, les pensées et les souvenirs qui nous traversent à tout moment et à tout endroit. Elle les dessine et les sculpte, les juxtapose - en volume et en deux dimensions - pour faire exister des simultanés de temps, de lieux et d'actions. Il s'agit de transposer visuellement la densité d'une réalité élargie, d'une temporalité complexe où espace, mental, corps, matière, passé et présent sont en interaction permanente.

Yoon Ji-Eun creuse et brûle le bois, peint et dessine dessus en s'inscrivant dans le mouvement des veines ou en s'y opposant avec des formes géométriques marquées. Lorsque son support est le papier, elle dessine, marque, voire enlève de la matière. Ses œuvres récentes intègrent souvent des éléments de sculpture antique (néréides, chevaux, lions) dont l'incarnation formée par les touches de crayon est si délicate qu'ils semblent respirer. Or, scruté de plus près le dessin n'est plus qu'abstraction, matière, poussière de pigment.

Dans l'univers poétique de Yoon Ji-Eun, le mirage relève autant de la réalité que la matérialité tangible.

### parcours

Yoon Ji-Eun (née en 1982 en République de Corée) est diplômée en arts plastiques (Université Hongik, Séoul, 2003 et l'ENSBA, Paris, 2005).

L'artiste expose régulièrement en Europe et dans son pays natal depuis plus de dix ans. Son œuvre a été sélectionnée pour le **55<sup>ème</sup> Salon de Montrouge** (2009), pour la manifestation **Jeune Création** à Paris (2010) ainsi que pour le **Prix de dessin Pierre David-Weil** (2008). En 2012, la **Maison des Arts de Créteil** a accueilli une exposition personnelle de son œuvre : *Ce que je trouve (pas) chez elle*. La collaboration avec la GALERIE MARIA LUND a commencé en 2012 avec les expositions collectives *Archipel* et *12 x 12* suivies par l'exposition personnelle *Mirages* (2013) et sa participation à *Here comes the sun* (2015).

En 2018, Yoon Ji-Eun était présentée dans l'exposition *Artist and Location* au **Musée CICA, Gyeonggi-do**, République de Corée.

Une sélection des œuvres de Yoon Ji-Eun était exposée au salon **ART ON PAPER 2013** à Bruxelles ainsi qu'à la **YIA ART FAIR, Paris** (2015) et **YIA ART FAIR, Bruxelles** (2016) où elle a reçu un très bel accueil. Ce printemps, elle a remporté le **Prix D-DESSIN 2019** récompensé par une résidence à la **Villa N'dar de l'Institut Français de Saint-Louis (Sénégal)**. Celle-ci est programmée pour 2020.

GALERIE

**MARIA  
LUND**

48 rue de Turenne  
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33  
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com  
[marialund.com](http://marialund.com)